

est condamnée, je retirerai l'édition entière et la ferai jeter au feu. J'annoncerai en même temps, par la voie des journaux, mon obéissance à la décision de l'Eglise." Au lieu de censures, Rome envoya au contraire de vifs éloges.

A cette sûreté de doctrine, Balmès joint un autre avantage, inappréciable chez un philosophe surtout, la précision. Cette qualité, que nous aimons d'autant plus que nous avons plus souffert sur les bancs des nébuleuses élucubrations allemandes, Balmès la possède à un haut degré. Il le doit sans doute à la méthode scolastique, mais surtout aux mathématiques, dont l'étude fut pour le docteur de Vich un agréable passe-temps et l'enseignement un gagne-pain. Il parle avec une telle lucidité d'expression, une telle clarté d'exposition que l'on croirait entendre un professeur démontrer un problème de géométrie. Lui-même disait un jour : " Je déteste tellement le vague, le conditionnel, que je finirai par écrire une grammaire qui n'aura pas de subjonctif. "

A voir cette rigueur mathématique, il semblerait qu'il ne dût y avoir de place chez Balmès pour l'imagination ni pour le sentiment. Il n'en est rien. La plume de Balmès revêt des plus belles images les idées les plus abstraites et sait faire vibrer les fibres les plus sensibles du cœur humain.

C'est qu'il ne faut pas oublier que Balmès était poète. Chose curieuse, il arriva au seuil de la renommée, persuadé que la poésie était sa vocation véritable. Balmès fût-il devenu un poète de premier ordre ? Nous ne le pensons pas. Il sentait la poésie des choses mieux qu'il ne l'exprimait, et d'ailleurs il nous semble presque impossible qu'un aussi rigoureux esprit philosophique puisse posséder ce quelque chose de rare et d'indéfinissable, ce *mens divinius* qui constitue le vrai poète.

Mais le chef-d'œuvre, l'ouvrage qui rendra à jamais célèbre le nom de Balmès, est *Le Protestantisme comparé au Catholicisme*, cette œuvre qu'admirait tant Guizot et qu'Auguste Nicolas qualifiait de superbe monument.

L'idée primitive de ce livre s'était présentée à l'esprit de Balmès sous des proportions très restreintes, mais à peine l'auteur avait-il abordé son travail, que le sujet se déploya devant ses yeux dans une étendue magnifique. Il lui parut dès lors impossible de se borner aux limites qu'il avait d'abord entrevues.

Désormais, dit Balmès, cet ouvrage devint mon rêve, mon illu-